L'union fertile d'ONLAY, petite commune morvandelle, et du photographe savoyard, Jacques Martinengo.

par Rémi Brelier

Dans le cadre d'un très original et non moins ambitieux projet culturel intitulé " 32 + 32 =2000 (et même plus !)... " - une opération initiée par l'association " Téâtr'éprouvète " et largement soutenue par le Conseil général de la Nièvre - Onlay, petite commune du sud Morvan a symboliquement pris pour époux, Jacques Martinengo, artiste photographe installé dans le Bugey savoyard.
Scellée le samedi 20 mai 2000, l'union de l'artiste et de la petite localité, qui comptait alors 180 habitants, s'est avérée fertile puisqu'en trois ans de vie partagée, plusieurs petits projets artistiques et culturels ont vu le jour.
En 2003, les ébats artistico-culturels des deux époux continuent pour le meilleur...

" 32 + 32 = 2000 (et même plus !), *emblaver le champ des possibles* " :

Voilà un titre bien long, très intrigant, et peut-être même un peu compliqué, pour dénommer le vaste projet culturel né de l'initiative du Théâtr'éprouvète, sous la direction de Jean Bojko, et accompagné par le Conseil général de la Nièvre. Que peut-il bien se cacher derrière cette combinaison de chiffres et de mots ?

Dès l'origine, les initiateurs de l'opération ont pour ambition d'impulser " un acte culturel fort où sont liés modernité, ruralité et art ". Leur postulat de départ est le suivant : l'évolution des techniques de communication permet d'envisager d'autres liens que pyramidaux. D'une part, grâce aux moyens offerts par les nouvelles technologies, et d'autre part, grâce à l'ouverture que l'art favorise, l'équipe de Jean Bojko souhaitait que des communes rurales de la Nièvre, qui partagent donc les mêmes problématiques et les mêmes intérêts, puissent s'unir et former la première commune de réseau.

Comment le concept se traduit-il concrètement ? La première réalisation est la création, en mai 2000, par Fred Forest, artiste français titulaire de la Chaire des Sciences de l'Information et de la Communication de l'université de Nice, d'un site internet intitulé " 32 petites communes de la Nièvre, ville planétaire de l'an 2000 ".

" Mais pourquoi 32 ? " me direz-vous. Tout simplement parce que les 226 000 habitants de la Nièvre se répartissent sur 32 cantons. Pour conforter leur mise en réseau, ces 32 villages ont reçu gratuitement un équipement informatique complet et 32 stages ont été organisés pour " apprendre à fourgonner l'Internet et prendre la parole sur les réseaux ".

Autre étape importante du processus, le samedi 20 mai 2000, les 32 communes se sont symboliquement unies par les liens sacrés du mariage à 32 artistes venus de toute la France. Les 32 époux sont issus de tous les horizons artistiques : ils sont plasticiens, danseurs, musiciens, gens de théâtre, graphistes, architectes ou encore écrivains...

▲ *Enterrement dans le bois de Savault près Ouroux-en-Morvan, Mai 2000.*

Après avoir sillonné la Nièvre à vélomoteur, ces 32 créateurs se sont réunis à Ouroux-en-Morvan, la veille des mariages, pour enterrer leur vies d'artistes. Là, près de la chapelle de Savault, ces derniers ont chacun enterré une de leurs compositions, créant ainsi une nouvelle oeuvre collective : une sorte de cimetière artistique. Pour présenter cette oeuvre, une stèle précise : *" Ici, à l'aube du XXIe siècle, 32 artistes mûrs sont tombés des arbres volontairement et sont devenus des artisans de la vie en commun "*.

Le lendemain, 32 noces furent célébrées et 32 contrats furent signés officialisant les devoirs des époux l'un envers l'autre dans le cadre d'un projet à développer en commun. L'union scellée, il ne restait plus alors, pour les 32 couples, qu'à " emblaver le champ des possibles ". " Emblaver ", ... cela signifie semer de la graine (et de la bonne !). En effet, dans cette opération, le mariage n'est pas conçu comme un aboutissement ; bien au contraire ce sacrement doit marquer le point de départ d'une relation - commune/artiste - fructueuse, de laquelle doivent naître des projets artistiques et culturels. Pour prendre soin du couple, l'accompagner dans ses travaux, dans chaque village, un RMIste, appelé artiste-lieur, a été recruté.

Si des incompatibilités de caractères ont provoqué la séparation immédiate de certains couples commune/artiste, d'autres ont rencontré un réel succès. C'est notamment le cas du photographe, Jacques Martinengo resté quant à lui fidèle à Onlay, sa bien-aimée. De leur relation sont nés plusieurs projets culturels ; leur aventure se prolonge encore en 2003.

Un mariage sous le signe de l'art et de la ruralité

" Le mariage du siècle ! ", certains ont-ils proclamé. Il est vrai qu'en ce samedi 20 mai 2000 la mobilisation des acteurs de la commune, qu'ils appartiennent aux représentants municipaux, au monde associatif ou tout simplement aux habitants, est à la hauteur de l'évènement. Mais revenons tout d'abord aux principaux protagonistes, à savoir les deux époux.

▲ *Photo de mariage officielle. A ONLAY eté 2000.*

La demoiselle se prénomme Onlay. Petite commune du sud Morvan située à 8 km de Moulins-Engilbert, elle compte alors 182 habitants. A l'instar de ses cousines du Morvan, la petite commune ne dispose que de faibles moyens ; l'activité économique est restreinte, la vie culturelle n'y est plus aussi rythmée qu'au temps des vielleux et les villageois semblent bien éloignés des nouveaux courants artistiques.
Le prétendant, venu du village d'Aimavigne, pour convoler avec la petite Morvandelle en justes noces, se nomme Jacques Martinengo. En guise de dot, le marié a apporté son art et ses techniques. Il s'est en effet spécialisé dans deux domaines : l'estampe d'une part, et la photographie au sténopé* d'autre part. Le sens de son travail d'artiste plasticien se fonde sur l'interaction, la complémentarité, de ces deux disciplines. Tout comme les 31 autres artistes, il a également apporté dans son panier, un projet culturel mêlant son art aux richesses propres de la commune.

Ce projet doit être développé en commun avec les habitants. Officialisant l'union, un contrat de mariage, paraphé par les deux époux, fixe les devoirs de chacun, ainsi artiste et villageois ont travaillé main dans la main pour élaborer des animations et des projets culturels. Pour renforcer cette collaboration, un artiste-lieur, en la personne de Claude Lafaye, alors en situation professionnelle précaire, est embauché.

La noce en elle-même s'avère être un succès puisque le banquet a réuni quelque 160 convives !

L'union à peine scellée, la collaboration artiste/habitants s'établit. Dans un premier temps, Jacques Martinengo réalise des portraits photographiques des habitants. Tous les habitants photographiés, ou presque, une exposition est organisée à l'automne 2000 durant une quinzaine de jours. Présentée de façon éclatée dans cinq lieux différent - dans les deux cafés du village ou chez l'habitant - l'originalité de cette exposition réside dans le fait que les villageois sont invités à retrouver leur portrait dans ces cinq lieux. L'un des objectifs de l'opération *32+32=2000* vise à " se créer les uns les autres, en inventant, en osant d'autres formes de relation ". La matière de l'art, telle que la conçoit le directeur du *Théâtr'éprouvète*, " c'est le relationnel, un travail sur les rapports humains. " L'exposition impulsée par Jacques Martinengo en collaboration avec les Onlayens s'inscrit parfaitement dans cet esprit. Le photographe confirme qu'en s'exposant " Les Uns chez les Autres " - intitulé de cette exposition - certains habitants qui ne se parlaient plus, parfois depuis longtemps, ont renoué le contact.

▲ *Jacques Martinengo montre ce qu'est une chambre noire aux enfants de la commune, et les initie à l'acte photographique.*

Rappelant une page essentielle de l'histoire sociale du Morvan, une grande installation figurant les nourrices fut aussi réalisée au cours de l'été 2000. Pour cette création unique, Jacques Martinengo fut notamment épaulé par Claude Lafaye, artiste-lieur et Tina Hoogenboezem, artiste d'origine hollandaise.

▲ *Portrait de la machine célibataire*

Une autre installation fut créée en 2001 : la " Machine-célibataire ". Dans cette sorte de grande boîte qui fait référence aux avant-gardes du XXe siècle, ont été fixés les portraits des villageois réalisés en 2000. Comme l'explique l'artiste-plasticien, cette création a un rôle de gardien de la mémoire, mémoire d'un village et de ses habitants à un moment donné. Une fois de plus, l'installation, exposée à la mairie, a été l'occasion de rassembler un public enthousiaste. Là encore Jacques Martinengo a rempli pleinement la mission confiée par Jean Bojko, à savoir que le rôle des 32 artistes n'est pas tant de fabriquer des objets que de créer des liens sociaux.

Pour raviver l'image du village renouant avec la convivialité , un ouvrage composé de quatre photographies originales d'Onlay illustrant un texte fut édité en 2001 par les soins de l'artiste.

▲ *Un des 80 puits que compte le village de Onlay.*

L'été 2002 constitue un autre temps fort dans la vie de ce couple original.
Prolongeant le travail de recensement patrimonial, mené par la municipalité et l'association ADERE, une exposition intitulée " O les puits " mettant en valeur les 80 puits communaux que compte la commune est mise sur pied. Dans le concept de *32+32=2000*, pas besoin de galeries, de centres d'art, de musées ou de théâtre. Appliquant jusqu'au bout sa théorie, Jacques Martinengo plante le décor de son dernier projet dans la plus grande salle de la commune, l'église. Dans le cadre du 5e Printemps culturel du Pays d'Art et d'Histoire du Mont-Beuvray et réalisée en collaboration avec la municipalité, l'association ADERE, le théâtre de l'Ouche, les artistes Tina Hoogenboezem et Claude Lafaye et de nombreux villageois, cette exposition invite le visiteur à découvrir le petit patrimoine rural à travers des clichés photographiques, des textes, des toiles ou encore des modelages issus d'ateliers d'enfants. La visite débute, devant la porte de l'église, par une présentation de seaux métalliques ou en plastique, représentant chaque puits de la commune et que chaque habitant a apporté. Le visiteur déambule ensuite dans l'exposition proprement dite, au milieu de laquelle se trouve une nouvelle installation originale figurant un puits.

Une fois de plus l'habitant se fait acteur, public et organisateur et une fois de plus le succès est au rendez-vous ; l'exposition et l'installation ont attiré plus de 600 visiteurs ! Un succès !

▼ *Enterrement Savault ; Portrait Jacques Martinengo, " la terre morvandelle "*

A en juger les dires du photographe, son histoire avec Onlay n'est pas près de finir. Lorsqu'on lui demande " quand cela s'arrêtera-t-il ? ", il répond que " c'est la relation [entre les époux] qui déterminera la durée, mais que le lien ne devrait pas se briser de sitôt ". " Un réel dynamisme est né ", constate-t-il et " tout le monde attend des manifestations chaque année ". D'ailleurs des opérations sont d'ores et déjà programmées pour 2003. Des travaux et réflexions ayant pour thématique la haie, son rôle écologique et sa préservation serviront de base aux nouveaux projets comme l'atelier de peinture destiné aux enfants que dirigera Tina Hoogenboezem.

Voilà comment une opération ambitieuse et originale, que beaucoup ont qualifiée de " projet fou ", mettant l'art au service de la société en n'utilisant que les moyens propres d'une petite commune rurale, permet à un village de renouer avec l'animation d'antan, de raviver son image et lui offrir à nouveau l'occasion de s'exprimer et par là même d'affirmer ses choix, principe fondamental de la démocratie ■

Ils/Elles étaient devenu(e)s si petit(e)s
qu'on avait pris l'habitude de ne plus
les remarquer.
Certain(e)s ne se remarquaient
même plus Eux/Elles-mêmes.
C'était comme si Ils/Elles avaient
cessé d'exister.
Ils/Elles avaient tant à dire mais
leurs voix étaient si faibles,
qu'on ne pouvait les entendre.
Ils/Elles voulurent parler à l'unisson.
Mais cela était encore insuffisant.
Alors Ils/Elles s'associèrent à
une sorte de fou,
un fabricant de signes,
qui imagina des ailes à voix
et d'autres choses étonnantes encore
pour contester le réel et emblaver
le champ des possibles.

I. Charabara
Artisan de la vie en commun

◄ Ce texte, oeuvre de l'un de ces artisans de la vie en commun, résume à sa façon l'opération " 32+32=2000 ".

▲ Lors de l'exposition de Jacques Martinengo sur Venise à la maison de la Culture de Nevers, un sténopé géant était installé dans le hall, ◄ chacun pouvait y entrer ! et VOIR !!!!!

* Le sténopé est une technique ancienne qui permet de " voir le monde par un petit trou " pratiqué dans une chambre noire. Dans une pièce hermétiquement close à la lumière, un petit trou de quelques millimètres perçé sur une des faces du volume permet de visualiser le monde extérieur sur la face opposée de la pièce. C'est ainsi qu'à ONLAY ce système fut installé dans plusieurs maisons et permit aux habitants de découvrir cette image.

Une exposition a eu lieu en Novembre dernier à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nèvre, ou Jacques MARTINENGO y présentait des photographies sur VENISE, utilisant cette technique.